

Applications

I Fonctions, applications

1 Fonction

DÉFINITION

Soient E et F deux ensembles, et soit G une partie de $E \times F$ telle que, pour tout $x \in E$, il existe *au maximum* un élément $y \in F$ tel que $(x, y) \in G$.

Alors le triplet $f = (E, F, G)$ est appelé **fonction** de E vers F .

- E est l'**ensemble de départ** de la fonction f ,
- F est l'**ensemble d'arrivée** de la fonction f ,
- G est le **graphe** de la fonction f .

2 Application

DÉFINITION

Soit $f = (E, F, G)$ une fonction. On dit que f est une **application** de E vers F lorsque, pour tout $x \in E$, il existe *exactement* un élément $y \in F$ tel que $(x, y) \in G$.

Pour tout $x \in E$, on note $f(x)$ l'unique $y \in F$ tel que $(x, y) \in G$. $f(x)$ est appelé l'**image** de x par f .

Soit $y \in F$. Un élément $x \in E$ tel que $y = f(x)$ est appelé un **antécédent** de y par f .

Notation : On écrit alors

$$f : E \rightarrow F$$
$$x \mapsto f(x)$$

Un élément $y \in F$ peut n'avoir aucun antécédent par f , un unique antécédent, ou plusieurs antécédents (éventuellement une infinité).

DÉFINITION

Soit $f = (E, F, G)$ une fonction.

- L'ensemble $\{x \in E, \exists y \in F, (x, y) \in G\}$ est l'**ensemble de définition** de la fonction f .
- L'ensemble $\{y \in F, \exists x \in E, (x, y) \in G\}$ est l'**ensemble des valeurs prises** par f , appelé également **ensemble image** de f .

DÉFINITION

Soient E et F deux ensembles.

On note $\mathcal{F}(E, F)$ ou encore F^E l'ensemble des applications de E vers F .

3 Examples

Fonction identité : Soit E un ensemble.

L'application $Id_E : E \rightarrow E$ définie par : $\forall x \in E, Id_E(x) = x$ est appelée la *fonction identité* de E .

Fonction indicatrice : Soit E un ensemble, et soit A une partie de E .

L'application $\chi_A : E \rightarrow \{0, 1\}$ définie par : $\forall x \in E, \chi_A(x) = 1$ si $x \in A$ et $\chi_A(x) = 0$ sinon, est appelée la *fonction indicatrice* de A . On parle aussi de *fonction caractéristique* de A , et on note parfois $\mathbb{1}_A$.

PROPRIÉTÉ

Soit E un ensemble et soient A et B deux parties de E . Alors :

$$\chi_{A \cap B} = \chi_A \times \chi_B$$

$$\chi_{\overline{A}} = 1 - \chi_A$$

$$\chi_A \leq \chi_B \Leftrightarrow A \subset B$$

$$\chi_{A \cup B} = \chi_A + \chi_B - \chi_{A \cap B}$$

$$\chi_A = \chi_B \Leftrightarrow A = B$$

4 Images directes et réciproques

Soit $f : E \rightarrow F$ une application, et soient $A \subset E$ et $B \subset F$ des parties de E et de F .

DÉFINITION

On appelle **image directe de A par f** l'ensemble :

$$f(A) = \{y \in F, \exists x \in A, y = f(x)\}$$

On appelle **image réciproque de B par f** l'ensemble :

$$f^{-1}(B) = \{x \in E, f(x) \in B\}$$

Remarques : $f(A)$ est une partie de F , $f^{-1}(B)$ est une partie de E .

$f(A)$ est l'ensemble des images de tous les éléments de A .

$f^{-1}(B)$ est l'ensemble de tous les éléments de E dont l'image est dans B .

Attention : Ne pas confondre $f(A)$ avec $f(x)$!

II Composée

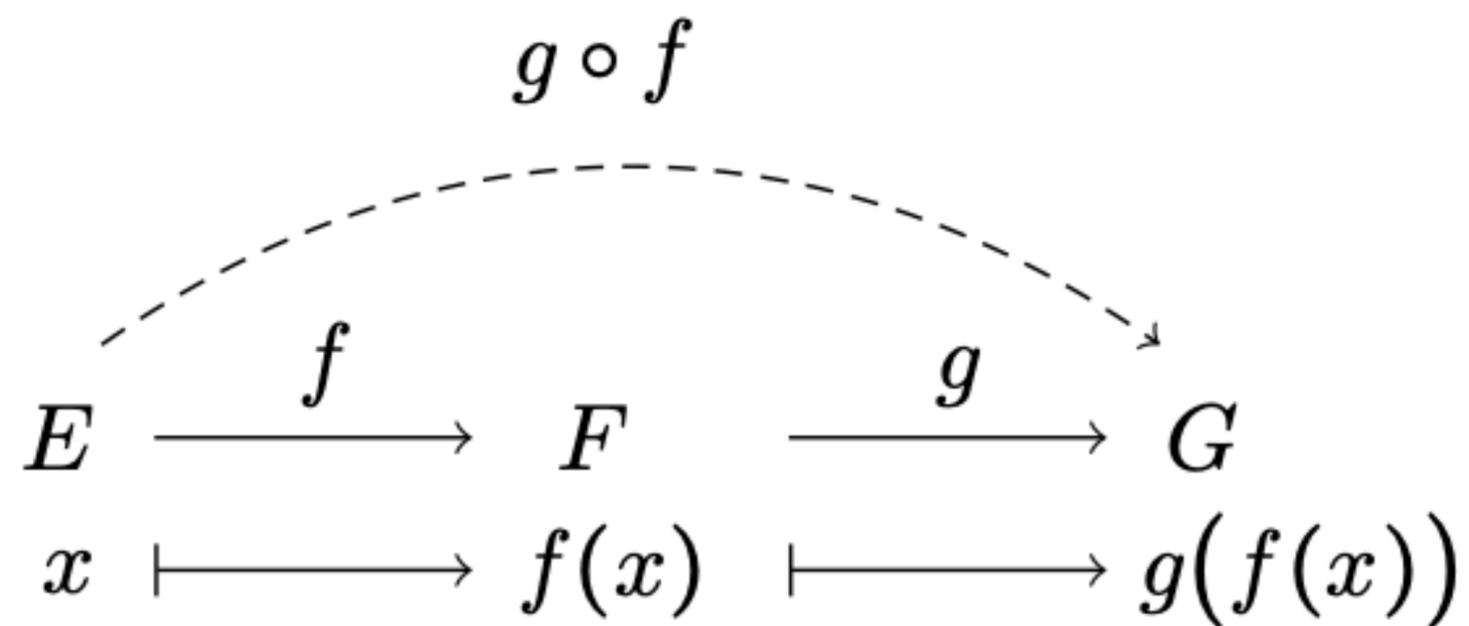
DÉFINITION

Soient $f : E \rightarrow F$ et $g : F \rightarrow G$ deux applications.

La **composée** de f par g , notée $g \circ f$, est l'application $g \circ f : E \rightarrow G$ telle que :

$$\forall x \in E, \quad g \circ f(x) = g(f(x))$$

Schéma de composition :



2 **Exemples**

3 Élément neutre

PROPRIÉTÉ

Les fonctions identités sont les éléments neutres de la composition :

$$\forall f \in \mathcal{F}(E, F), \quad f \circ Id_E = f \quad \text{et} \quad Id_F \circ f = f$$

III Restriction, prolongement

Soit $f : E \rightarrow F$ une application, et soit $A \subset E$ une partie de E .

DÉFINITION

On appelle **restriction** de f à A l'application $\tilde{f} : A \rightarrow F$ qu'on notera $f|_A$.

Si g est une restriction de f , alors on dit que f est un **prolongement** de g .

IV Injection, surjection

Soit $f : E \rightarrow F$ une application.

1 Définitions

DÉFINITION

On dit que f est une **injection** de E dans F lorsque :

$$\forall (x, x') \in E^2, f(x) = f(x') \Rightarrow x = x'$$

On dit que f est une **surjection** de E sur F lorsque :

$$\forall y \in F, \exists x \in E, y = f(x)$$

En d'autres termes :

- f est **injective** lorsque deux éléments différents de l'ensemble de départ n'ont jamais la même image par f , ie : $\forall (x, x') \in E^2, x \neq x' \Rightarrow f(x) \neq f(x')$
On peut dire aussi que tout élément de l'ensemble d'arrivée possède **au plus** un antécédent par f .
- f est **surjective** lorsque tout élément de l'ensemble d'arrivée possède **au moins** un antécédent par f , ie : $f(E) = F$.

2 Examples

3 Composées d'injections ou de surjections

PROPRIÉTÉ

Soient f et g deux applications telles que $g \circ f$ existe.

Si f et g sont injectives, alors $g \circ f$ est injective.

Si f et g sont surjectives, alors $g \circ f$ est surjective.

4 Bijection

DÉFINITION

On dit que f est une **bijection** de E dans F lorsque :

$$\forall y \in F, \exists! x \in E, y = f(x)$$

Ainsi, f est bijective si tout élément de l'ensemble d'arrivée possède **exactement** un antécédent par f .

On retient : f est bijective si, et seulement si, f est injective **et** surjective.

5 Bijection réciproque

Soit $f : E \rightarrow F$ une application bijective.

Pour tout $y \in F$, notons $f^{-1}(y)$ l'unique antécédent de y par f .

THÉORÈME

L'application $f^{-1} : F \rightarrow E$ est une bijection de F dans E , appelée **bijection réciproque** de f .

Elle vérifie : $f^{-1} \circ f = Id_E$ et $f \circ f^{-1} = Id_F$.

f est donc également la bijection réciproque de f^{-1} , c'est-à-dire : $(f^{-1})^{-1} = f$.

On a donc : $\forall (x, y) \in E \times F, \quad y = f(x) \Leftrightarrow x = f^{-1}(y)$

6 Composées de bijections

PROPRIÉTÉ

Soient f et g deux applications telles que $g \circ f$ existe.

Si f et g sont bijectives, alors $g \circ f$ est bijective, et $(g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1}$

7 Exemples usuels

Exemples :

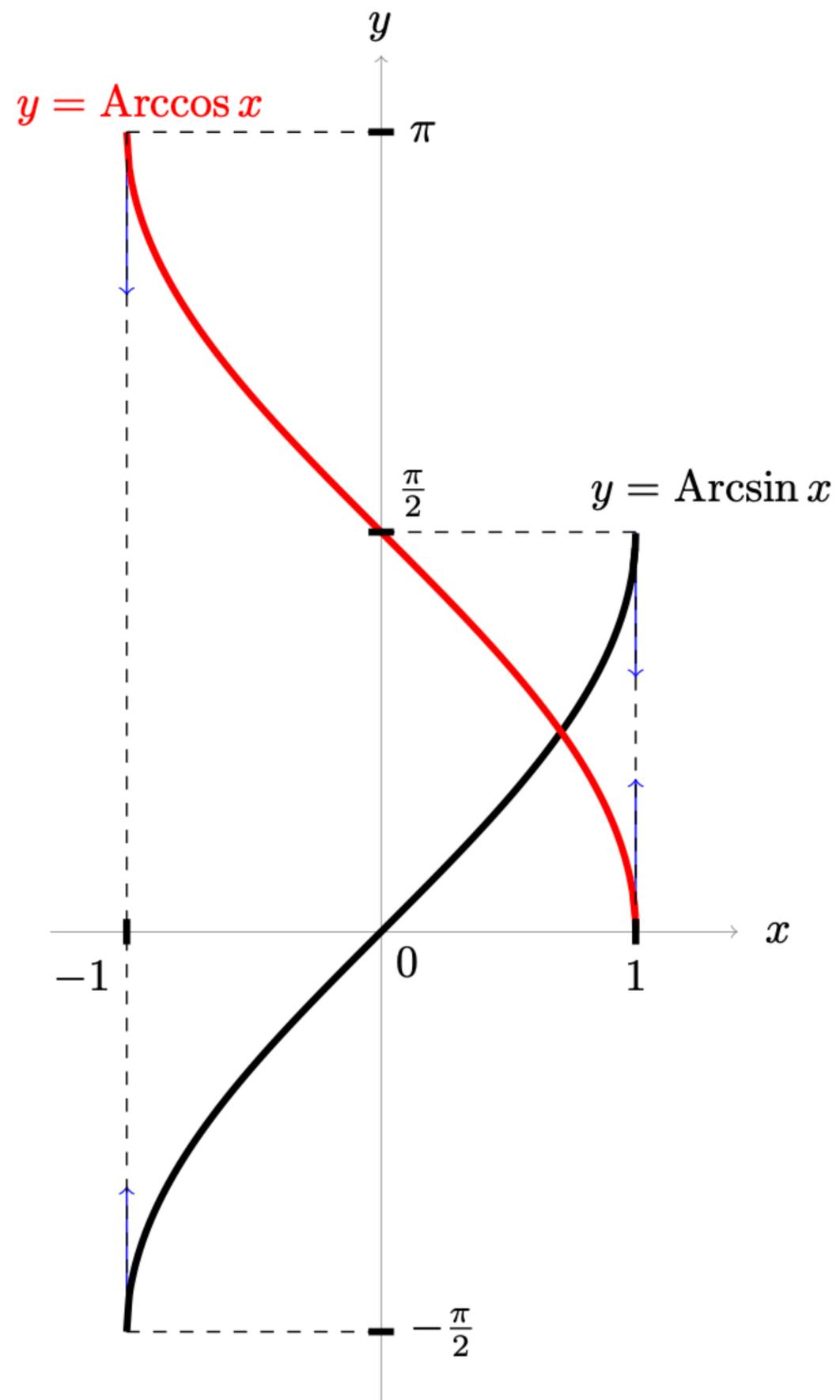
- La fonction $Id_E : E \rightarrow E$ est sa propre bijection réciproque.
- Les fonctions exponentielle $\exp : \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{R}_+^*$ et logarithme népérien $\ln : \mathbf{R}_+^* \rightarrow \mathbf{R}$ sont des bijections réciproques.

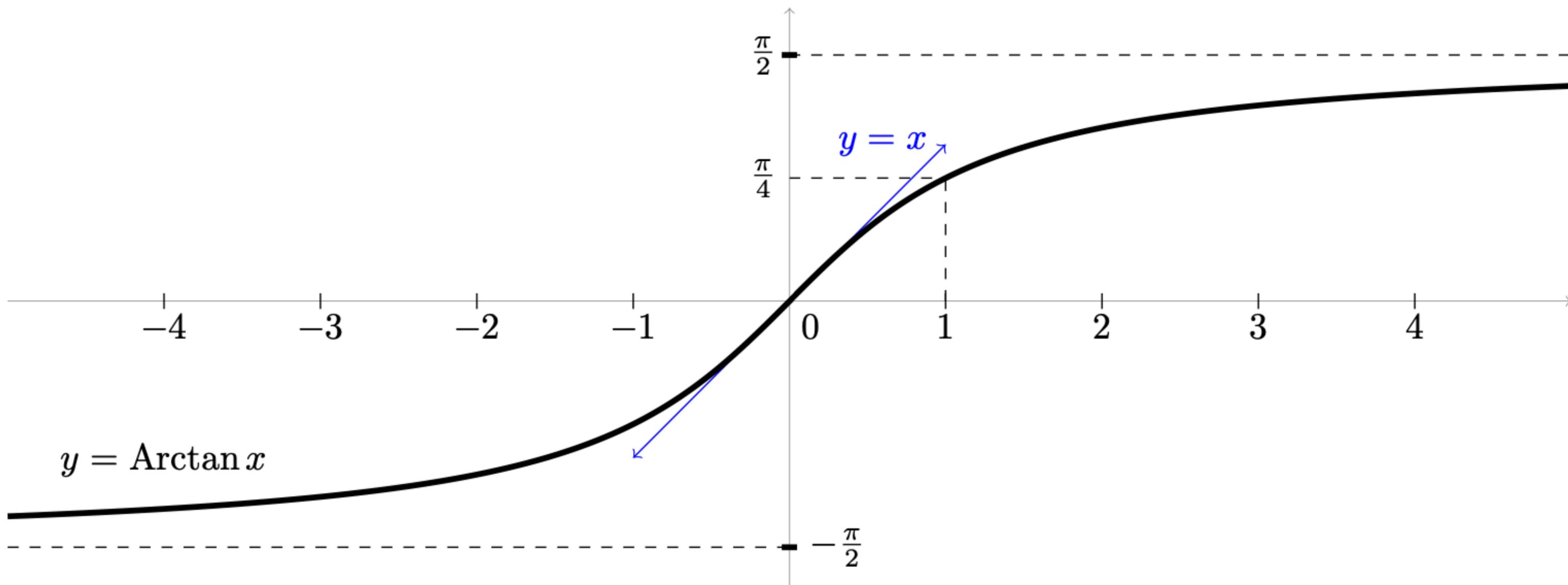
- Les fonctions racine-carrée : $\mathbf{R}_+ \rightarrow \mathbf{R}_+$ et carrée : $\mathbf{R}_+ \rightarrow \mathbf{R}_+$ sont des bijections réciproques.
- Les fonctions cosinus : $[0, \pi] \rightarrow [-1, 1]$ et Arccosinus : $[-1, 1] \rightarrow [0, \pi]$ sont des bijections réciproques.
- Les fonctions sinus : $[-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}] \rightarrow [-1, 1]$ et Arcsinus : $[-1, 1] \rightarrow [-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}]$ sont des bijections réciproques.
- Les fonctions tangente : $]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[\rightarrow \mathbf{R}$ et Arctangente : $\mathbf{R} \rightarrow]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$ sont des bijections réciproques.

PROPRIÉTÉ

Si f est une bijection définie sur une partie de \mathbf{R} et à valeurs réelles, alors les graphes de f et de f^{-1} sont symétriques par rapport à la droite d'équation $y = x$.

8 Graphes des fonctions Arcsinus, Arccosinus, Arctangente :





V Fonctions de \mathbf{R} dans \mathbf{R}

1 Représentations graphiques

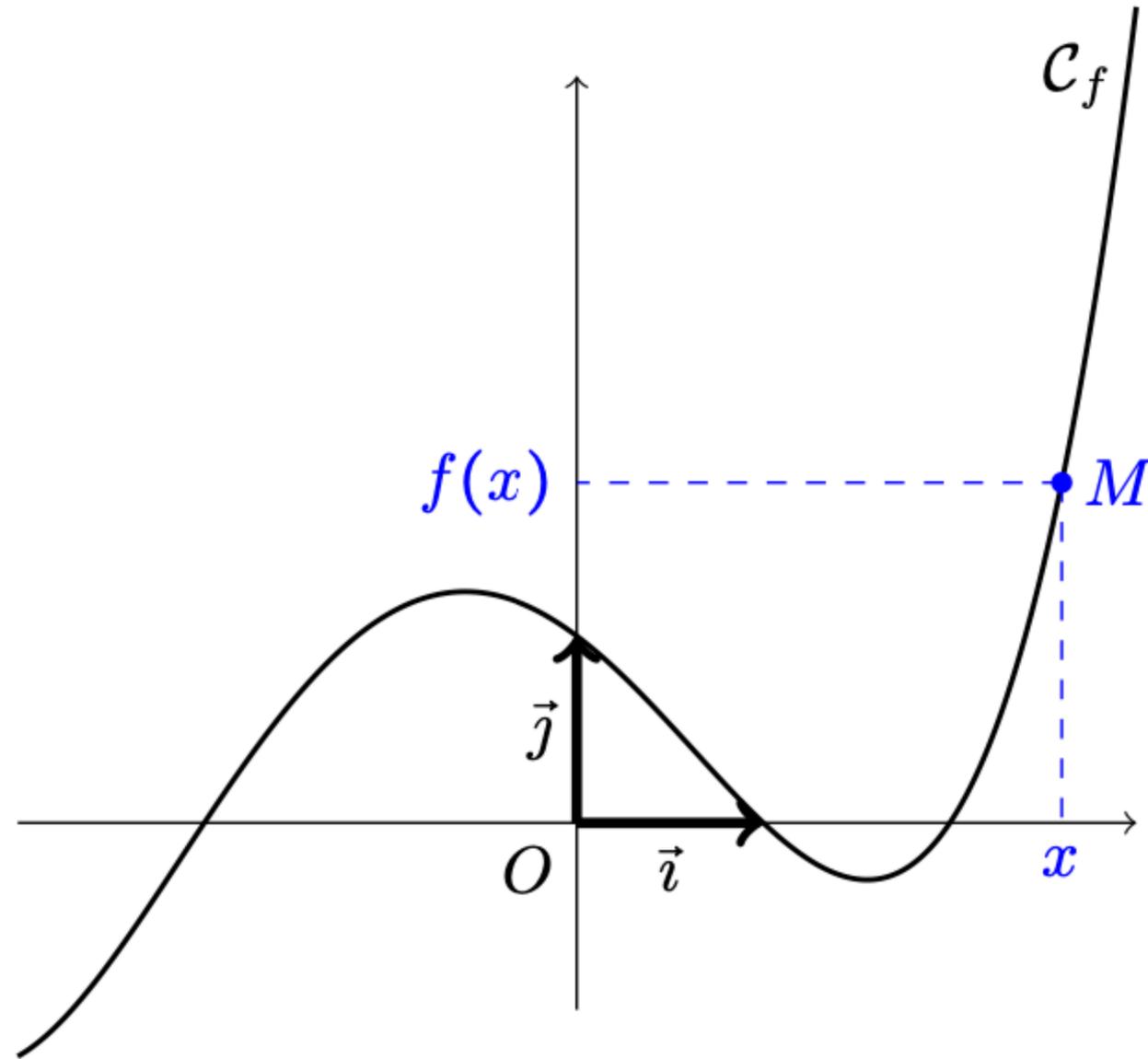
DÉFINITION

Le plan est muni d'un repère $(O; \vec{i}, \vec{j})$. Soit D une partie de \mathbf{R} et $f : D \rightarrow \mathbf{R}$.

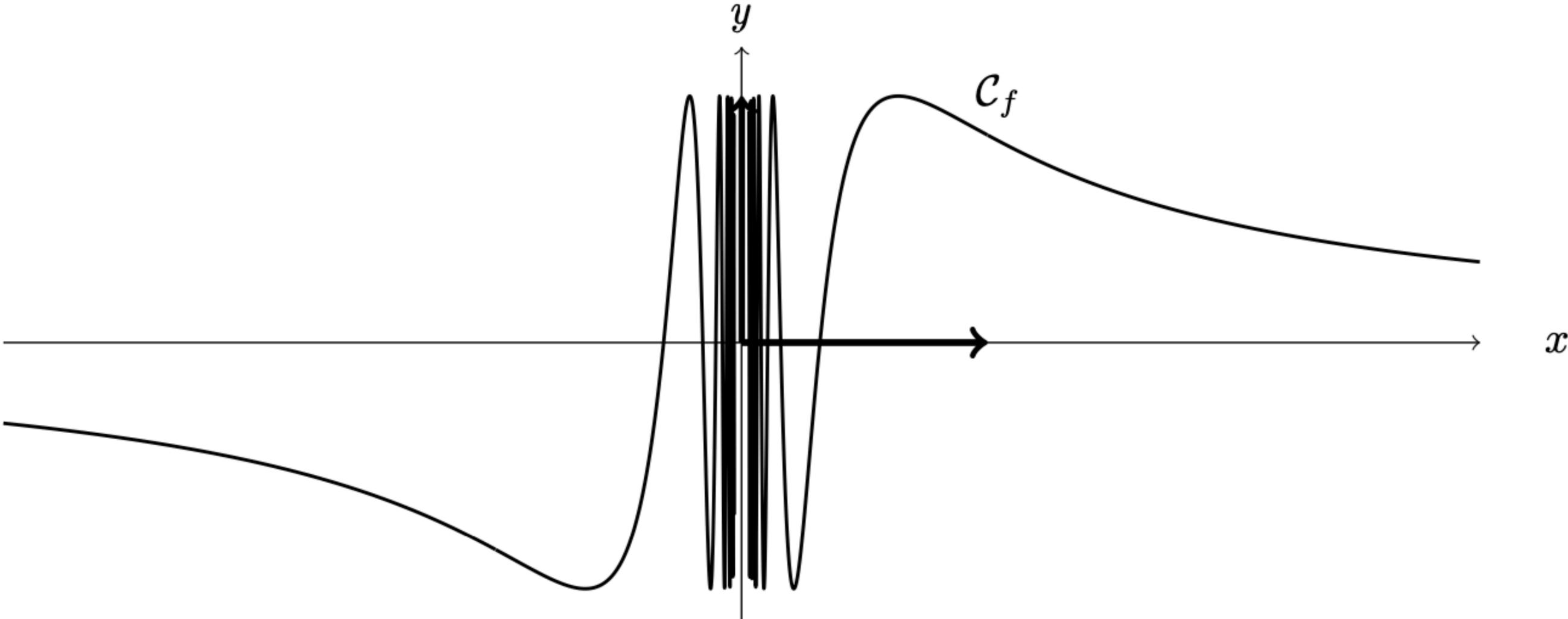
On appelle **représentation graphique** ou **graphe** de f , et on note généralement \mathcal{C}_f l'ensemble des points de coordonnées $(x, f(x))$, où x décrit D .

$$\mathcal{C}_f = \{M(x, y), x \in D \text{ et } y = f(x)\}$$

Exemple : Représentation graphique de $x \mapsto \frac{x^4 + 3x^3 - 8x^2 - 12x + 16}{16}$ sur l'intervalle $[-3,3]$.



Remarque : on ne peut pas toujours tracer la représentation graphique d'une fonction.
Par exemple, la courbe de $f : x \mapsto \sin \frac{1}{x}$ produit des oscillations non représentables au voisinage de 0.



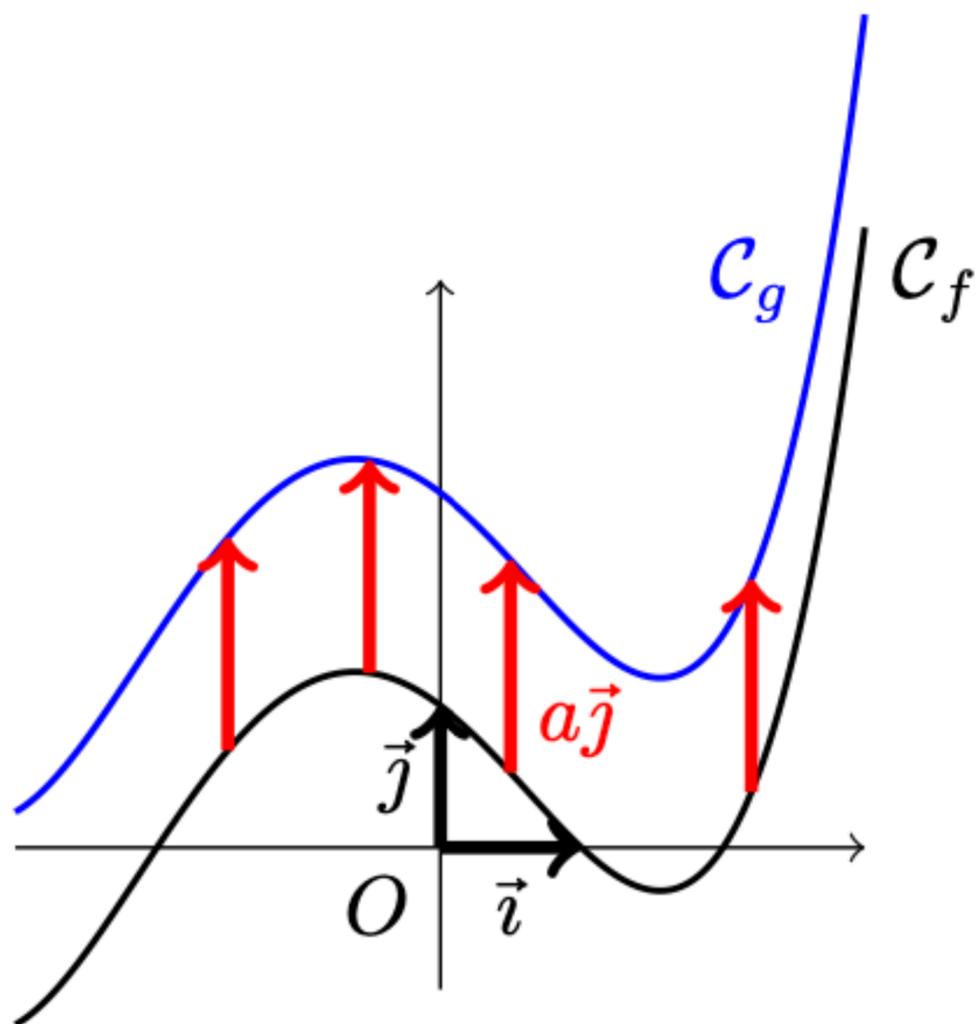
2 Graphes de fonctions associées

On considère une fonction f dont on connaît la représentation graphique \mathcal{C}_f .
On cherche à déterminer le graphe de certaines fonctions associées.

a Graphe de $x \mapsto f(x) + a$

Soit $a \in \mathbf{R}$.

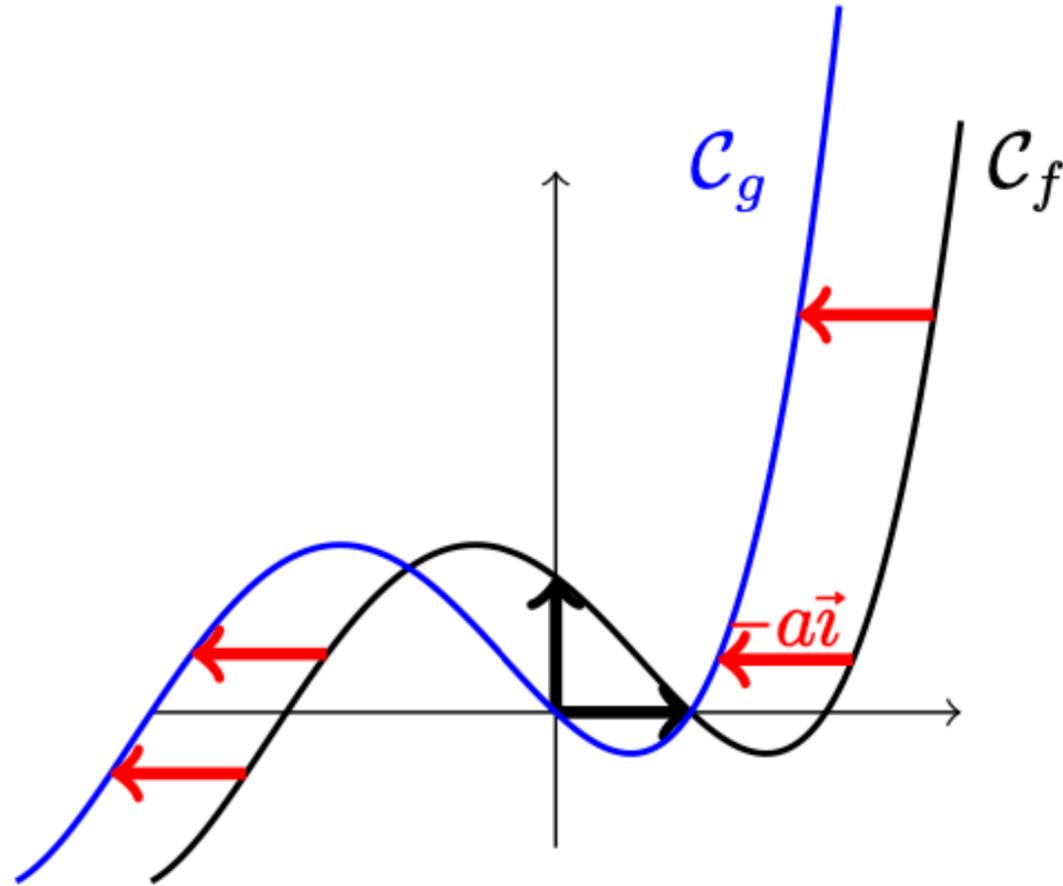
Le graphe de $g : x \mapsto f(x) + a$ se déduit de celui de f par la translation de vecteur $a\vec{j}$.



PROPOSITION

Soit $a \in \mathbf{R}$.

Le graphe de $g : x \mapsto f(x + a)$ se déduit de celui de f par la translation de vecteur $-a\vec{i}$.

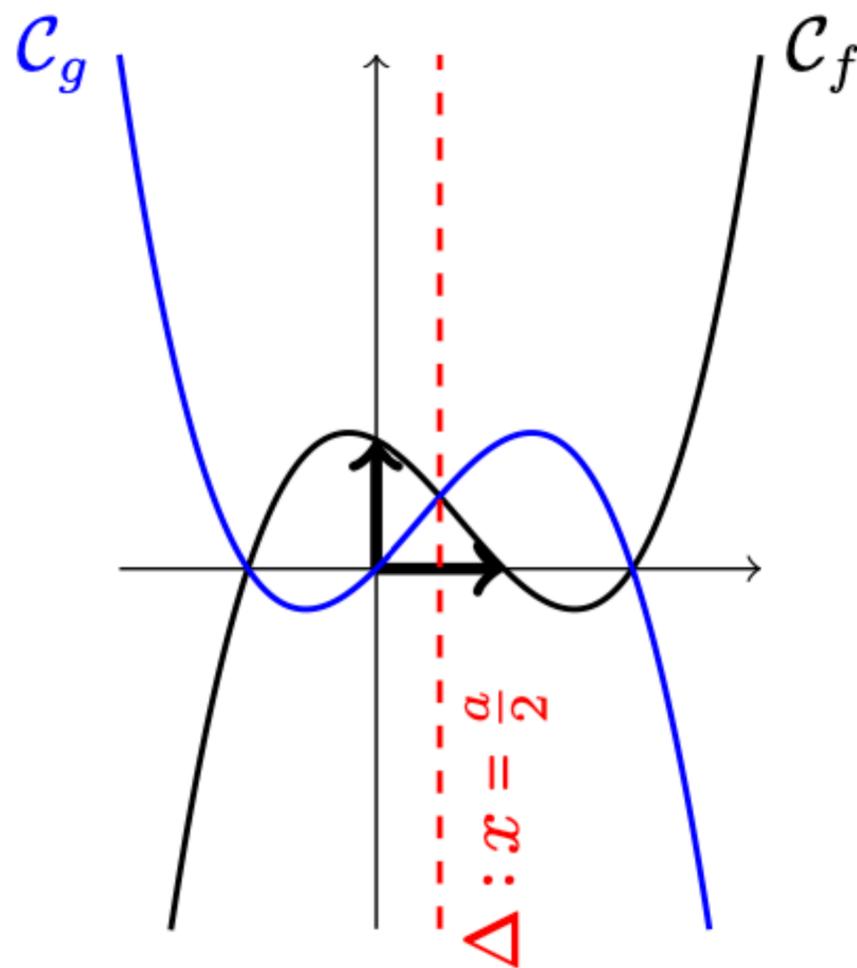


c Graphe de $x \mapsto f(a - x)$

PROPOSITION

Soit $a \in \mathbf{R}$.

Le graphe de $g : x \mapsto f(a - x)$ se déduit de celui de f par la symétrie axiale par rapport à la droite Δ d'équation $x = \frac{a}{2}$.



CAS PARTICULIER : si $a = 0$.

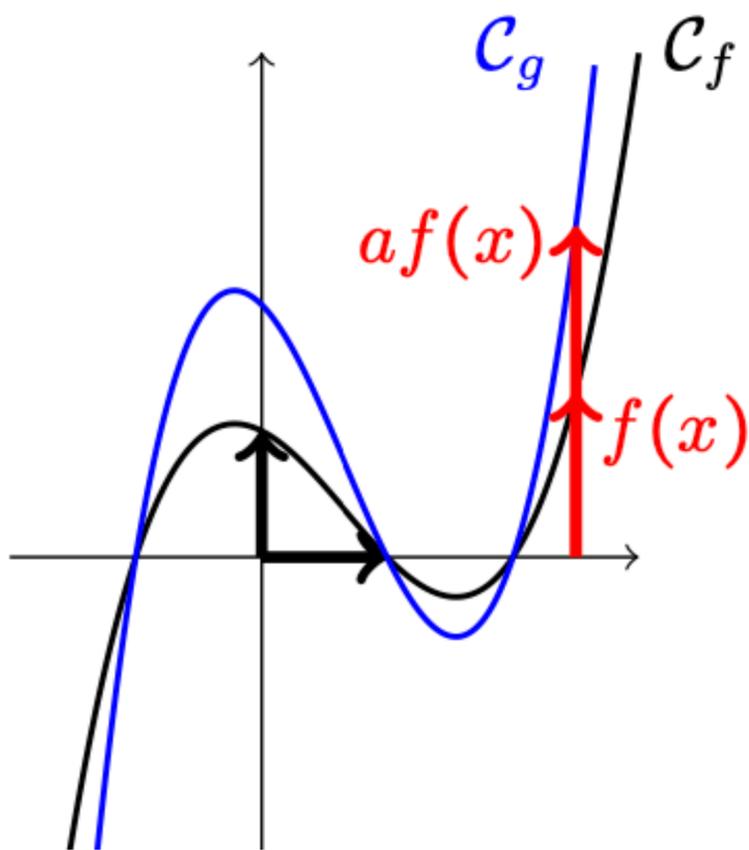
Le graphe de $x \mapsto f(-x)$ est symétrique de \mathcal{C}_f par rapport à l'axe (Oy) .

d Graphe de $x \mapsto af(x)$

PROPOSITION

Soit $a \in \mathbf{R}^*$.

Le graphe de $g : x \mapsto af(x)$ se déduit de celui de f par l'affinité orthogonale de base (Ox) et de rapport a , transformation qui laisse les abscisses inchangées, et qui multiplie les ordonnées par a .



CAS PARTICULIER : si $a = -1$.

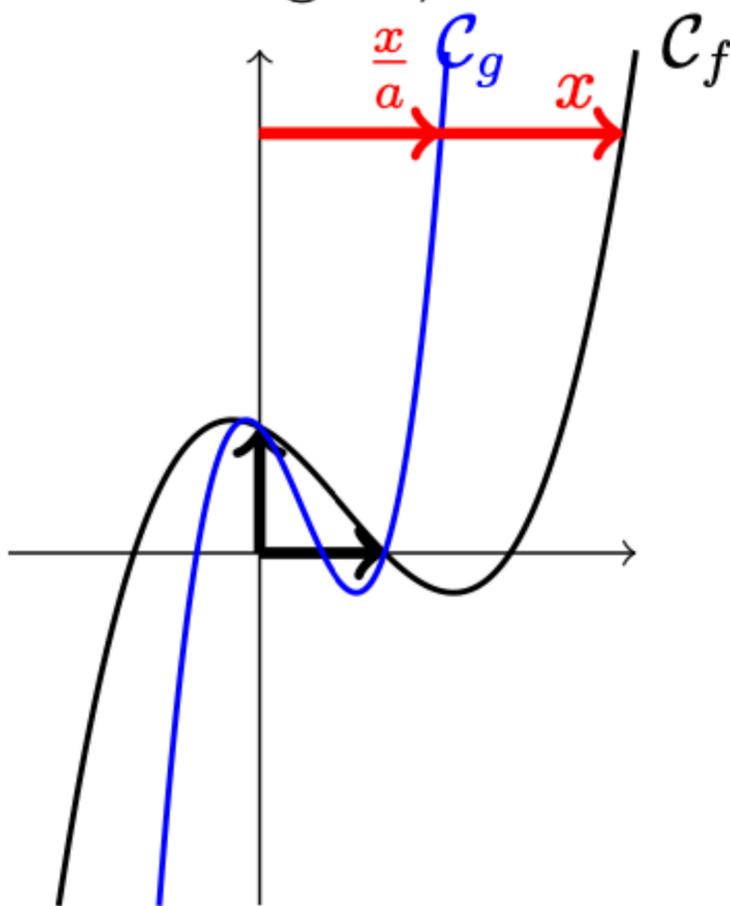
Le graphe de $x \mapsto -f(x)$ est symétrique de \mathcal{C}_f par rapport à l'axe (Ox) .

e Graphe de $x \mapsto f(ax)$

PROPOSITION

Soit $a \in \mathbf{R}^*$.

Le graphe de $g : x \mapsto f(ax)$ se déduit de celui de f par l'affinité orthogonale de base (Oy) et de rapport $\frac{1}{a}$, *i.e.* les ordonnées sont inchangées, et les abscisses sont multipliées par $\frac{1}{a}$.



CAS PARTICULIER : si $a = -1$.

On retrouve le fait que le graphe de $x \mapsto f(-x)$ est symétrique de \mathcal{C}_f par rapport à l'axe (Oy) .

3 Graphes des bijections réciproques